

Préface d'Henry Quinson

J'ai d'abord connu Michael Lonsdale à travers les personnages qu'il incarnait à l'écran. Je l'ai ensuite rencontré à la Sainte Baume où nous étions tous les deux appelés à témoigner du « sacré » dans le monde d'aujourd'hui. Puis Michael et moi avons travaillé ensemble pour le film *Des hommes et des dieux*, lui comme acteur et moi comme « conseiller monastique »¹.

En effet, j'ai vécu plus de cinq ans à l'abbaye de Tamié, monastère cistercien qui donna deux de ses frères au prieuré de Tibhirine en Algérie. C'est à ces moines assassinés en 1996 que le film de Xavier Beauvois rend un hommage particulièrement priant.

Le christianisme est avant tout foi, espérance et charité. Mais le chrétien est fait de chair et de sang, inséré dans le temps et l'espace. Il a besoin d'un endroit pour la prière : une église, un temple, un oratoire, sa chambre ou un coin de nature.

Quand les oasis de recueillement disparaissent, il ne reste que la rumeur du monde, l'écume des jours, un flot de paroles ininterrompues jamais réellement écoutées, comme une tisane que l'on ne laisse pas infuser, bue trop rapidement, brûlante et sans saveur.

Je peux témoigner, après deux mois de tournage avec Michael Lonsdale, qu'il sait se retirer dans sa chambre et prier, qu'il sait aussi partager sa supplication et sa louange avec d'autres. Ce livre n'est pas qu'un discours *sur* Dieu : il est avant tout l'expression d'une expérience *de* Dieu.

Michael Lonsdale est aussi un amoureux des Écritures. Par la fréquentation quotidienne des évangiles, Dieu prend de plus en plus le visage de Jésus, homme concret, exigeant de liberté, tourné tout autant vers ses frères terrestres que vers son Père céleste. Notre attirance vers l'Absolu est progressivement convertie en service de l'Amour, qui est charité en actes. Michael Lonsdale le rappelle avec force dans le premier chapitre de ce livre, en évoquant son rôle de Frère Luc, à la fois homme de prière et médecin au service des pauvres.

Dans le monastère, c'est la communauté et les hôtes qui permettent de vérifier si le moine aime vraiment Dieu : « *Celui qui n'aime pas son frère n'est pas né de Dieu* », rappelle l'évangéliste Jean². Dans le monde, c'est la famille, les collègues de travail et les voisins qui évitent le mirage d'une spiritualité désincarnée.

Le vent de l'Esprit « *souffle où il veut* »³ mais toujours dans la direction de l'amour du prochain : « *Si quelqu'un dit : 'J'aime Dieu', alors qu'il a de la haine contre son frère, c'est un menteur.* »⁴

La prière biblique, comme le rappelle très bien Michael Lonsdale dans l'une de ses réponses à Jacques Bonnadier, n'est pas une fuite du monde mais une sorte de temps de jardinage qui patiemment porte du fruit dans nos vies. Elle est essentielle pour accomplir cette parole du Notre Père : « *Que ta volonté soit faite !* » Elle nous fait comprendre petit à petit quelle est cette volonté et elle nous donne la force de la réaliser avec courage et inventivité.

L'homme moderne se plaint souvent de manquer de temps : comment prier alors que la vie matérielle nous submerge ? Aux questions acérées de Jacques Bonnadier Michael Lonsdale répond, à la suite de Benoît de Nursie, que l'intensité de la prière vaut mieux que la

¹ Pour en savoir plus : Henry Quinson, *Secret des hommes, secret des dieux, L'aventure humaine et spirituelle du film 'Des hommes et des dieux'*, Préface de Xavier Beauvois, Presses de la Renaissance, mars 2011.

² 1 Jn 2, 1.

³ Jn 3, 8.

⁴ 1 Jn 4, 20.

durée : « *Dieu nous exaucera si nous prions non pas avec beaucoup de paroles, mais avec un cœur pur.* »⁵

Ce livre nous rappelle le rôle premier et irremplaçable de l'Esprit saint. Michael Lonsdale, *alias* Frère Luc, est très libre quant aux formes de prière : les hymnes et les psaumes sont comme des buches jetées dans un feu qui préexiste à tout désir d'oraison. Sans l'Esprit saint, la psalmodie n'est qu'un exercice de piété extérieure sans transformation pour notre être profond. Il ne faut jamais oublier Dieu quand on prie !

Michael Lonsdale reconnaît que nous ne savons pas prier comme il faut : « *Seigneur, apprends-nous à prier !* »⁶. Il sait aussi que l'Esprit saint ne peut jamais nous être refusé si nous le demandons⁷. Il s'agit de nous ouvrir à plus intelligent et bon que nous : « *Nous avons auprès de lui cette assurance, que si nous demandons quelque chose selon sa volonté, il nous écoute* »⁸ !

Ce livre a l'immense mérite de nous rappeler avec simplicité que la prière de demande doit partir du point de vue de Dieu et non de notre optique souvent limitée et partielle. A cette condition, elle est exaucée : « *Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, demandez ce que vous voudrez, et cela vous sera accordé.* »⁹

Puisse l'expérience profonde de Michael Lonsdale, si bien mise en lumière dans cet entretien serré et chaleureux avec Jacques Bonnadier, faire découvrir que la prière, loin d'entrer en conflit avec la vie, nous y rend présent, la fait grandir et fait fructifier nos talents. Car la prière est relation vivifiante avec le Vivant ! Qui priera, vivra !

⁵ Règle de Benoît, chapitre 20.

⁶ Lc 11, 1.

⁷ Lc 11, 13.

⁸ 1 Jn 5, 14.

⁹ Jn 15, 7.